

Nuit de Noël Homélie du Père Éric-Hervé Diby

La solennité à laquelle nous préparait le temps de l'Avent est enfin arrivée : C'est Noël. Comme chaque 24 décembre au soir, nous nous retrouvons pour fêter la nativité de notre Seigneur Jésus Christ. Le point d'orgue de cette grande fête est la célébration eucharistique. Ensuite viennent les repas qui sont organisés en famille, ou entre amis ou encore par des associations et malheureusement certaines personnes restent seules ce soir-là aussi. Mais quelque soit la manière de vivre ce jour, la bonne nouvelle qui nous rassemble est la même : « Aujourd'hui, un Sauveur nous est né : c'est le Christ, le Seigneur. (Cf. Lc 2, 11) ». Cette bonne nouvelle est accompagnée du chant du *gloria* : « Gloire à Dieu au plus des cieux et paix sur terre aux hommes qu'il aime », tu depuis quelques semaines.

Que vient faire un tel sauveur dans notre monde ? La réponse à cette question se trouve dans les textes liturgiques que nous venons d'entendre. En effet, depuis la chute d'Adam et Eve, Dieu n'a cessé de multiplier les alliances pour restaurer sa création déchu. Finalement il envoie son fils unique comme gage du salut pour son peuple. Annoncée depuis des générations par les prophètes, sa venue n'a pour seul but et objectif que le bien du peuple. Un peuple qu'il veut sauver et libérer, un peuple qu'il vient faire sortir des ténèbres comme nous le dit la première lecture : « Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière... ».

Par son incarnation en effet, le Verbe de Dieu vient instaurer la paix et la justice, il vient manifester l'amour de son père au monde entier. C'est pourquoi il est appelé : « Conseiller-merveilleux, Dieu-Fort, Père-à-jamais, Prince-de-la-Paix. ». Cet enfant nouveau-né emmailloté, couché dans une mangeoire, qui deviendra le pain de vie qui se donne en nourriture, est le Messie attendu depuis des siècles. C'est Jésus, l'enfant né de la Vierge Marie, Emmanuel, Dieu-avec-nous, le Seigneur, le Sauveur qui libère Israël et toutes les nations de tout esclavage et toutes les oppressions. Il aurait pu venir de manière grandiose comme dans un conte de fée, mais non. Dieu choisit de venir humblement. Dieu se révèle dans un nourrisson, dont la naissance n'est pas un mythe. L'introduction de l'évangile situe cette naissance bien dans l'espace et le temps à Bethléem sous le règne de l'empereur Auguste, alors que Quirinus était gouverneur de Syrie. Le message de Noël, la fête de la naissance de Jésus, la fête de l'amour de Dieu manifesté par l'Incarnation - est un Amour qui vit et qui se vit. Un amour qui manifeste sa profondeur et sa force en s'abaissant pour nous rejoindre et patiemment nous relever.

Frères et sœurs, en cette nuit, Dieu s'est fait homme pour nous, et voilà un autre mystère qui caractérise notre foi chrétienne. Jésus naît dans l'obscurité du monde, dans la nuit de nos vies d'hommes et de femmes... nuit de suffisance, d'indifférence, d'égoïsme, de manque de solidarité et de manque d'amour. Il veut nous en faire sortir par le don total de lui-même, et bâtir avec nous une humanité qui rejette le mal sous toutes ses formes. Dieu s'est fait homme pour que nous connaissions son amour, il s'est fait homme pour être notre modèle. Il s'est fait homme pour nous rendre participant de la nature divine. Mais, dès les premières heures de sa venue sur terre, Jésus, qui est la vie et la lumière véritable, est marqué par le rejet, en effet « il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune ».

Aujourd'hui encore il continue d'être rejeté, comme beaucoup d'hommes et de femmes.

Le drame de notre société actuelle est que nous voulons évacuer Dieu de notre vie et nous nous étonnons que notre monde aille mal : drames, guerre, conflit, remous sociaux, crise économique, précarité etc... Nous évacuons Dieu et nous l'accusons de nos maux. En réalité si

notre société va mal, c'est bien nous les responsables. La paix que nous recherchons, par tous les moyens, tant bien que mal, vient de Dieu, mais elle est aussi le fruit de nos efforts.

Même si nous ne voulons pas de lui, son projet d'amour pour nous ne change pas. Dieu veut toujours nous sauver. Toutefois il ne saurait le faire sans notre contribution, sans notre participation. C'est avec nous qu'il veut bâtir une humanité nouvelle engagée pour le bien et la justice, pour le respect et l'amour de tout être. C'est en cela que notre fête de Noël sera différente des artifices de la célébration mondaine de Noël.

Oui, frères et sœurs nous célébrons chaque année la nativité de notre Seigneur. Et pour ne pas avoir une impression de déjà vu, notre engagement est déterminant. Nous devons réduire, voire supprimer le fossé grandissant entre la bonne nouvelle qui est annoncée par les anges et la manière dont nous la traduisons au quotidien. A titre d'illustration, nous célébrons le Prince de Paix et pourtant nous sommes confrontés à la guerre et la violence, dans notre société et dans nos familles.

L'Ange se serait-il trompé ? Sûrement pas. C'est plutôt nous qui ne nous engageons pas comme il le faut. La paix annoncée par l'ange, Paix dont est porteur l'enfant de Bethléem doit être accueillie comme un don gratuit de Dieu.

Nous avons donc pour mission d'accueillir cette paix et surtout de poursuivre l'œuvre grandiose de Jésus Christ, Prince de la Paix. Nous devons tous changer notre cœur, et discerner, avec l'assistance de son Esprit Saint, les tâches que nous devons entreprendre tous ensemble pour l'amélioration de notre humanité. Ces tâches sont entre autres, le respect du prochain et de sa dignité ; l'amour fraternel et la solidarité ; l'attention aux besoins des autres, l'accueil et l'ouverture à tout être humain. Des tâches guidées par l'amour de Dieu. Dieu aime tous les hommes. Personne n'est exclu de cet amour. Il nous faut donc l'accueillir, et nous laisser aimer. Cet amour radical de Dieu transforme nos vies et fait de nous des artisans de paix, de justice, d'amour et de joie. S'engager pour la paix, implique aussi de refuser d'entretenir la vengeance, de fuir le mensonge et de rechercher la vérité. Il est préférable de prévenir les troubles sociaux et les guerres que de les provoquer et d'essayer de les arrêter après qu'ils aient éclaté.

En définitive frères et sœurs, on pourrait résumer la révélation chrétienne de l'incarnation qui nous rassemble ce soir en disant que Le Christ a pris notre humanité pour nous faire participer à sa divinité. Il s'est fait homme pour nous révéler notre humanité que nous avons tendance à corrompre et pour nous demander d'être plus humain. Nous devenons plus humains en essayant de correspondre à la ressemblance et à l'image de Dieu placées en nous à la création. Nous devenons plus humains en imitant Jésus. C'est-à-dire en pratiquant la charité, en participant à son amour qui accueille, qui prend soin et qui se donne. C'est pourquoi saint Paul nous invite à l'engagement personnel : « rejetez le péché et les passions d'ici-bas, pour vivre dans le monde présent en hommes raisonnables, justes et religieux. » Car c'est notre engagement qui fera la différence.

Au cours de cette célébration eucharistique, Demandons à Jésus Prince de la Paix de convertir nos cœurs afin qu'à la lumière de sa naissance, nous soyons plus généreux dans le partage, plus attentif les uns aux autres. Que la célébration de Noël soit pour tous une source d'abondantes grâces de renouvellement intérieur, de pardon et de réconciliation, de solidarité et de fraternité.

« À l'image de Dieu qui s'est fait petit enfant, nous aussi devenons des êtres humains ! » (Fr. Antoine-Marie) Que nous soit accordé ce soir, par l'intercession de la Vierge Marie, d'entrer réellement dans la grâce de Noël afin d'accueillir et de mettre en œuvre la Bonne Nouvelle proclamée par la troupe céleste des Anges : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'il aime. ».